



XENOPHORA

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie



numéro

152

octobre
novembre
décembre
2015

Prix du numéro: 10 euros
D.L. octobre 2015 CPPAP 0118 G 82662
I.S.S.N. 0755-8198

XENOPHORA

AFC, 2 Square La Fontaine, 75016 Paris

Direction de la Revue

Gilbert Jaux, ☎ 01 39 53 80 46

e-mail : gilbert.jaux@orange.fr

3 Rue Saint-Honoré 78000 VERSAILLES

Coordination Rédaction

Coordination Composition-Fabrication

Alain Robin - ☎ 01 34 61 72 44

e-mail : alrob38@orange.fr

redaction@xenophora.org

Organisation de la Bourse

Perrine Dardart - ☎ 03 23 22 46 41

e-mail : boursedeparis@xenophora.org

Impression : Alliance ArtGraphic

☎ 01 34 61 05 44

1 et 3 Avenue Pavlov p15 - 78190 Trappes



I.S.S.N. 0755-8198 - CPPAP 0118 G 82662

NOUS CONTACTER

♦ **tous les textes et documents destinés à la publication dans Xenophora :**

Alain ROBIN 3, rue de la Croix au Beau
78320 LE MESNIL ST DENIS
redaction@xenophora.org

♦ **vos courriers concernant les adhésions, anciens numéros et collections de Xenophora, liste des adhérents, la trésorerie :**

Daniel GRATECAP 32 Rue de Gometz
91440 BURES SUR YVETTE

TARIFS D'ABONNEMENT 2015

Adhésion à l'AFC : 10 € (Couple 15 €)

Abonnement : FRANCE-EUROPE-DOM-TOM : 40 €
AUTRES PAYS : 50 €

Règlement par chèque ou mandat postal à l'ordre de l'A.F.C.
(ajouter 15 € pour encaissement de chèques étrangers). Carte
de crédit : voir notre site.

Payment only by cheque or postal money to the order of A.F.C.
(add 15 € in case of foreign checks). Credit cards see our web site..

Paypal = souscription@xenophora.org

ANCIENS NUMEROS

Collection complète jusqu'à fin 2014 (y compris adhésion 2015 et
abonnement 2015) : 150 €

Années 2011 2012 2013 2014 (4 numéros) : 35 €

Années 1981 à 1994 le numéro : 2 €

Années 1995 à 2010 le numéro : 2,60 €

Tous ces prix s'entendent port inclus en envoi « éco » pour la
métropole. Pour toute autre destination ou condition d'envoi, veuillez
nous contacter par avance pour déterminer les tarifs.

Il est également possible d'obtenir les **numéros épuisés** (1 à 13, 19,
42, 45 et 46) sur CD ou par envoi électronique

Pour toutes ces commandes, une seule adresse :

D. Gratecap 32 rue de Gometz - Le Bois de la Hacquinère
91440 BURES sur Yvette - email : daniel.gratecap@wanadoo.fr
Tél. : 01 69 07 06 14

INTERNET

www.xenophora.org

Venez surfer sur le site de l'AFC pour découvrir les Bourses, les
courriels et "page-web" des adhérents, et bien d'autres choses ...

Prendre contact avec T. Dandrimont pour y faire figurer votre adresse
ou votre site personnel, y passer une Petite Annonce.

FACEBOOK

Association Française de Conchyliologie

LOCAL AFC - BIBLIOTHEQUE AFC

7bis avenue du Gouverneur Binger
94100 Saint Maur des Fossés

Une permanence sera assurée de 14 h à 18 h le **premier samedi de**
chaque mois. Pour de plus amples renseignements, contacter Thierry
à thierry.dandrimont@free.fr ou consulter le site www.xenophora.org

informations

**Association
Française de
Conchyliologie**
2 Square La Fontaine
75016 PARIS



Président
Président d'Honneur
Vice-Président
Secrétaire
Trésorier
XENOPHORA

Gilbert JAUX
Patrice BAIL
Alain ROBIN
Daniel GRATECAP
Loïc LIMPALAER
Alain ROBIN

DELEGUES REGIONAUX

ILE-DE-FRANCE

✉ **MONNIER Eric**
194 Rue du Chateau des Rentiers
75013 PARIS
e-mail : ericm2007@hotmail.fr

AQUITAINE

✉ **BELLAMY Erich**
Lieu dit "Poteau de Lannes"
64370 MORLANNE
☎ 05 59 81 62 23 Portable : 06 87 96 55 70
e-mail : a.f.c.aquitaine@wanadoo.fr

CENTRE

✉ **LITHARD François**
18250 LA CHAPELOTTE
☎/Fax: 02 48 26 74 71
e-mail : lithard.francois@neuf.fr

EST

✉ **SCHEY Yvon,**
14 Rue Ernest Mattern
25200 MONTBELIARD
☎ 03 81 97 13 13 yvon.schey@club-internet.fr

✉ **RIOUAL Michel,**
2 Rue des Vergers
68490 OTTMARSHEIM
☎ 03 89 26 16 43 (après 18 h)
e-mail : mirioual@orange.fr

LANGUEDOC / ROUSSILLON MIDI-PYRENEES

✉ **CHOLET Joel**
Résidence Eros 3
8 Quai du Pavois d'Or
34200 SETE
☎ 04 67 74 68 89
e-mail : jc.conidae@gmail.com

NORD-PICARDIE-CHAMPAGNE

✉ **DARDART Perrine**
8 rue des Tilleuls
02190 PIGNICOURT
☎ 03 23 22 46 41
e-mail : perrine.dardart@gmail.com

NORMANDIE

✉ **MALLARD Daniel,**
3 Impasse des Avettes
27340 PONT DE L'ARCHE
☎ 02 35 23 96 22
e-mail : mallarddch@aol.com

OUEST

✉ **BASSET Jacky,**
La Cerisaie
211 route de Fougères 35700 RENNES
☎ : 09 53 38 49 55
e-mail : jackbasset@free.fr

✉ **DELEMARRE Jean-Louis**
17 Chemin de Porcé 44600 SAINT NAZAIRE
☎ 02 40 53 59 36
e-mail : delemarrejl@yahoo.fr

PROVENCE / COTE D'AZUR

✉ **LE BEON Roger,**
Les Jardins des Albizzias,
157 Avenue du Dr Schweitzer
83160 LA VALETTE DU VAR
☎ 04 94 20 46 36
e-mail : rlebeon@wanadoo.fr

Var - Alpes Maritimes
✉ **DEVAUCHELLE Gilles,**
133 Allée de la Florentine
83600 FREJUS
☎ 06 07 97 57 60
e-mail : gillesdevauchelle@hotmail.fr

REPRESENTANTS LOCAUX

LA REUNION

✉ **BOBER Matthieu,**
12 Avenue Raymond Mondon
Villa n°10 - 97420 LE PORT
☎ 02 62 43 40 27
e-mail : matthieu.bober@wanadoo.fr

MAYOTTE

✉ **SCHUBLIN Eugène,**
BP 85 97600 MAMOUDZOU
☎ 06 39 69 13 76
e-mail : es.mayotte@orange.fr

TAHITI

✉ **WAGNIER Vincent,**
BP 20847 PAPEETE
☎ 689 81 03 06
e-mail : wagnier@mail.pf

GABON

✉ **GOURAYEB Jacques,**
BP 1961 PORT GENTIL
☎ 00 241 04 19 80 31

AUSTRALIE

✉ **VULLIET Thierry,**
e-mail : thierryvulliet@gmail.com

CORRESPONDANT FACEBOOK

✉ **IMBERT Olivier,**
e-mail : imbertolivier@aol.com



GLORIA MARIS

A magazine dedicated to the study of shells.

Edited by the Belgian Society for Conchology,
organizers of the Belgium Shellshow

Subscription: Belgium: € 35 - The Netherlands: € 38
Other countries: € 45

Members account manager: M. Hansen, Markt 3, B 2290 Vorselaar Belgium
e-mail: Marc.Hansen@pandora.be

Une crise est en vue : aidez nous

Notre revue est expédiée régulièrement tous les débuts de chaque trimestre pour qu'elle vous arrive à temps. Cette régularité, lorsqu'elle est mise un peu à mal, nous attire parfois quelques mails d'adhérents impatients qui n'ont pas reçu la revue comme ils l'attendaient, ce que nous prenons comme un compliment puisqu'elle est désirée.

Or, début janvier 2016, une difficulté se présente. Les personnes en charge de l'envoi, notre Secrétaire Daniel Gratecap aidé par Alain Robin, sont tous deux absents pour trois semaines à cette époque. Il nous faut donc trouver des volontaires pour procéder à l'envoi. C'est un travail d'une journée qui consiste à recevoir les revues de l'imprimeur (donc les stocker pendant quelques jours), imprimer les étiquettes autocollantes des adhérents à jour de leur cotisation, les coller sur les enveloppes d'expédition, insérer dans ces enveloppes les deux revues (Xenophora et Xenophora Taxonomy). Les enveloppes fermées sont déposées dans des bacs plastiques de La Poste (une dizaine qui ont été au préalable récupérées dans les bureaux de La Poste) qui seront à déposer impérativement au Centre des Ulis (Région Parisienne) accompagnés des bordereaux adéquats dûment remplis. Toute cette procédure est clairement détaillée sur un document qui sera à la disposition des volontaires pour cette expédition.

Nous recherchons donc deux personnes (ou plus) pour effectuer cet envoi dans les premiers jours de janvier 2016. Si vous désirez être utile à notre Association, veuillez vous manifester auprès du Secrétaire Général Daniel Gratecap ou du Vice-Président Alain Robin qui seront à même de vous donner toutes les précisions concernant ce travail.

De manière plus générale, le travail de réalisation, publication et envoi de nos revues est effectué depuis des décennies par les mêmes personnes, lesquelles, comme vous tous, avancent en âge et seront à un moment ou à un autre dans l'impossibilité d'accomplir leurs tâches. Ce sont des thèmes régulièrement abordés lors de nos Assemblées Générales mais qui rencontrent peu d'écho ! Pensez-y aussi.

Merci au nom de tous nos adhérents.

- 4 Comment j'ai pu filmer cônes et porcelaines pour le documentaire "HEALERS AND HUNTERS THE SECRET LIFE OF SEA SNAILS" A. Koch
- 10 Tuniques tunisiennes de *Conus ventricosus* par L. Potier
- 12 Addendum à l'article « Motif coloré préservé sur des coquilles du genre *Bullia* ... » par J-M Pacaud
- 13 Les trésors marins pour passion à Penhors
- 14 Reçu au Club par P.Bail
- 16 Echo...coquillages

Supplément : **Xenophora Taxonomy 9**



Comment j'ai pu filmer cônes et porcelaines pour le documentaire "HEALERS AND HUNTERS THE SECRET LIFE OF SEA SNAILS"

Passionnée par la plongée et collectionneur de coquillages, je suis toujours à la recherche de ceux-ci quand je voyage dans les îles tropicales. Les cônes sont particulièrement intéressants pour la recherche. Beaucoup de bonnes images peuvent être prises en plongée et en snorkeling dans les bassins. Les cônes étant principalement nocturnes, nous avons passé de nombreuses heures dans les eaux peu profondes avec des lampes torche. La plupart d'entre eux ont été trouvés aux alentours de minuit

Bien sûr, le tournage de nuit est difficile, ce qui explique pourquoi nous avons rassemblé nos trouvailles dans des filets les avons filmées dans des conditions plus favorables, telles qu'une eau plus claire, des courants ou des vagues plus faibles. Néanmoins, il est toujours difficile de filmer un animal lent. Une seule séquence demande souvent plusieurs minutes, donc de la patience et de la persévérance pour filmer les mouvements lents de l'animal.. En les tenant dans un espace restreint nous avons pu avoir des images de la chasse de *Conus marmoreus*, qui a attaqué différents autres cônes toxiques.

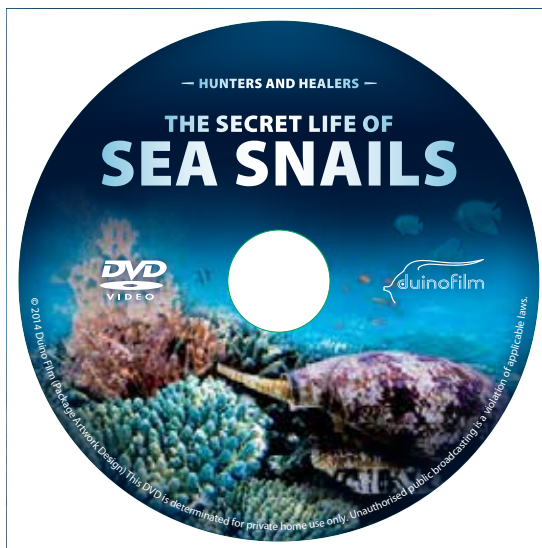
En voyage avec *Conus marmoreus* à Vienne.

Malheureusement, nos plans étaient trop ambitieux pour le temps que nous avions sur place, nous avons donc décidé de prendre trois des Conidae avec nous pour Vienne. Nous les avons enveloppés dans des linges humides pour leur permettre de survivre dans l'avion. A l'arrivée à Vienne, nous déballé soigneusement nos «souvenirs» spéciaux et commencé à les habituer progressivement à l'eau l'aquarium recherche. Il leur a fallu quelques minutes pour montrer leurs



pieds et sortir leurs organes olfactifs et peu de temps après, ils ont commencé à laisser des traces de mucus dans notre

How I filmed toxic cone snails and beautiful cowries for the documentation "HEALERS AND HUNTERS THE SECRET LIFE OF SEA SNAILS"



As an avid diver and interested snail collector, I am always looking for snails when I travel to tropical islands. Cone snails are especially interesting when it comes to research, as well as documentation. A lot of good images could be captured while diving and snorkelling in tide pools. Since cone snails are mostly nocturnal, we spent many hours in shallow waters wielding flashlights. Most of them could be found around midnight.

Of course, filming during the night is difficult, which is why we collected our findings in plastic nets and proceeded to film them under more favourable conditions, such as clear

water, a slower current and smaller waves.



Nevertheless it is still difficult to film such a slow-moving animal. A single turn often took several minutes, therefore patience and persistence to film the snail's movements. Holding them in a small space enabled us to get a hold of images of *Conus marmoreus* hunting. While under observation, it preyed on different kinds of other toxic cone snails.

Conus Marmoreus travelling with us to Vienna.

Unfortunately our plans were too ambitious for the time we had at hands, so we decided to take three of the Conids with us to Vienna. We wrapped them into moist washcloths to enable them to survive the flight unharmed. Back in Vienna we carefully unpacked our special "souvenir" and proceeded to slowly accustom them to the water in our research pool. It took a few minutes for them to show their feet and smell with their olfactory organs and shortly after, they started to leave trails of mucus in our aquarium. We were able to closely observe and film the beautiful patterns on the shells and the bodies very closely.

Especially *Conus marmoreus* gave us a lot of good imagery of its hunting method. We managed to capture the venom canal stretching, the prey getting shot by its poisonous harpoon, reload and repeatedly shoot time and time again. In nature, capturing this material would have been nigh impossible!



Conus marmoreus



Conus geographus



Conus ebraeus



Conus magus



Conus vexillum



Conus mustelinus



Conus imperialis

aquarium. Nous avons pu observer de près et filmer de très près les beaux motifs sur les coquilles et les parties molles.. Surtout *Conus marmoreus* nous a permis d'avoir beaucoup de bonnes images de ses méthodes de chasse. Nous avons réussi à prendre le déploiement du canal de venin, la proie atteinte par son harpon toxique, recharger et tirer à plusieurs reprises. Dans la nature, de telles prises de vue auraient été presque impossibles !

Pouvez-vous nous obtenir des Conidae?

Bien avant cela, nous avons essayé d'obtenir de différents vendeurs des cônes vivants, mais à notre grande déception, seuls des Strombidae étaient disponibles. Par chance, nous avons eu un appel téléphonique d'un propriétaire d'un magasin d'animaux qui nous dit avoir reçu beaucoup de Conidae, bien que n'en n'ayant pas commandés ! Méfiants au début, nous voulions avoir la preuve sous forme d'une photo. Lorsque nous avons reçu une photo d'un seau contenant plus de 50 Conidae, nous pouvions à peine en croire nos yeux ! Surtout un *Conus geographus*, qui était de loin le plus actif d'entre eux, a attiré notre attention.



Tous étaient en vie et en bonne forme, mais ils ne pouvaient pas rester longtemps dans leur habitat temporaire. Même si tous les efforts ont été faits pour en tirer le meilleur parti, le seau était trop petit ! Nous avons préparé à la hâte trois aquariums de 100 litres, ainsi que plusieurs autres plus petits pour les moins actifs d'entre eux et, si cela ne suffisait pas, deux bassins de filtration. Nous n'avions aucune idée de la façon dont ces animaux actifs se comporteraient, ce qui veut dire que nous ne savions pas s'il fallait mettre des couvercles sur les aquariums, ou si les cônes n'allaient pas se dévorer entre eux, mais nous étions confiants dans le fait que les bassins séparés sauraient empêcher cela. Nous étions excités par le voyage de 200 km vers Linz, car nous allions avoir un véritable trésor avec nous au retour à Vienne. Il nous a fallu jusqu'à minuit pour mettre toutes les cônes dans leurs nouveaux foyers respectifs. Nous avons essayé de garder ensemble les espèces voisines, par exemple *mustelinus*, *vexillum* et *capitaneus* ont été mis dans un bac distinct. Les prédateurs comme *Conus geographus*, *textile*, *pennaceus* et *magus* ont été maintenus ensemble dans un bassin sans poissons. Plusieurs *Conus imperialis*, *miles* et *omaria* ont été gardés ensemble. En tout nous avons eu plus de 50 cônes et nous étions très intéressés d'être en mesure de les observer tranquillement.

Can you take Conidae?

Months before we tried to get our hands on living cone snails from various sellers, but to our disappointment, only Strombidae were available.

In a very fortunate turn of events, we got a call from an animal shop owner who informed us about receiving plenty of Conids, despite not having ordered them! We were suspicious at first, but after we wanted to have proof in form a photo, we could barely believe our eyes when we received a photo of a bucket containing more than 50 Conids! Especially a *Conus geographus*, which was by far the most active of them, caught our eyes.

All of them were alive and in good shape, but they couldn't remain in their temporary home for long. Even though the best efforts were made to make the best out of it, the bucket was far too small! We hastily prepared three 100 litre pools, as well as several smaller research tanks for the less active among them and, if that wasn't enough, the two filter tanks. We had no clue how active the animals would be, which meant we were uncertain when it came to adding lids, or whether or not they would start preying on each other, but we were confident that separated tanks would prevent



that. We were excited on the 200km trip to Linz, for we could take a true treasure with us back to Vienna. It took us until midnight to put all of the snails in their respective new homes. We tried to keep related kinds together, for example *mustelinus*, *vexillum* and *capitaneus* were put into one pool. Predators like *Conus Geographus*, *textile*, *pennaceus* and *magus* were kept together in a pool without any fishes. Several *Conus imperialis*, *miles* and *omaria* were kept together as well. All in all we had more than 50 snails now and it was very exciting to be able to observe them undisturbed.

that. We were excited on the 200km trip to Linz, for we could take a true treasure with us back to Vienna. It took us until midnight to put all of the snails in their respective new homes. We tried to keep related kinds together, for example *mustelinus*, *vexillum* and *capitaneus* were put into one pool. Predators like *Conus Geographus*, *textile*, *pennaceus* and *magus* were kept together in a pool without any fishes. Several *Conus imperialis*, *miles* and *omaria* were kept together as well. All in all we had more than 50 snails now and it was very exciting to be able to observe them undisturbed.

Plenty of eggs in the aquarium!

Only three days later, we discovered the first eggs in our tanks and it was not just one *Conus* that lay eggs, but nine!

The first egg capsule was attached to the front glass of the aquarium by a *Conus mustelinus*. The eggs were at the top of the bag and surrounded by a constant flow of water. After four days, the single eggs became clearly visible, but one day later, the eggs were gone, which either meant they were taken by the current, or a Brittle Star got them.

Another *Conus mustelinus* carried an egg capsule on its shell for several days. It behaved very passively and remained underneath stones most of the time. A couple of days later the bag was lost and it was found later, ripped apart.

Over the course of two days yet another *Conus mustelinus* laid more than 30 egg capsules on the bottom of a stone plate, where they were in a constant flow of water. The *Conus* itself kept close to them. Finally, we could get a good view on the development of the eggs. Every day, the eggs grew larger, while we kept our cameras on them! The eggs within the capsule

Beaucoup d'œufs dans l'aquarium!

Trois jours plus tard, nous avons découvert les premiers œufs dans nos bassins; non seulement un *Conus* mais neuf ont pondu ! La première capsule d'œuf a été fixée à la vitre frontale de l'aquarium par une *Conus mustelinus*. Les œufs étaient au sommet du sac et baignés par un débit d'eau constant. Quatre jours après, les œufs sont devenus clairement visibles, mais un jour plus tard, les tous avaient disparu, soit emportés par le courant, ou mangé par un Ophiure. Un autre *Conus mustelinus* a porté une capsule d'œufs sur sa coquille pendant plusieurs jours. Il se comportait de façon très calme et est resté au dessous de pierres la plupart du temps. Deux jours plus tard, le sac a été perdu et il a été retrouvé plus tard, déchiré. Plus tard un autre *Conus mustelinus* a déposé plus de 30 capsules d'œufs sur dessous une pierre plate, baignés par un débit d'eau constant. Le Cône est resté près d'eux. Enfin, nous pourrions avoir une bonne vue sur le développement des œufs. Chaque jour, les œufs augmentaient de taille, alors que nos caméras continuaient de les filmer! Les œufs à l'intérieur de la capsule paraissaient comme ont été enfilés sur une fil. Apparemment, ils ne se touchaient pas, comme s'ils avaient juste assez d'espace pour grandir dans tous les sens. Nous avons estimé que chaque capsule abritait environ 1000 œufs !

Après quelques jours, les ophiures commencèrent à manger les œufs. Nous avons essayé de les rassembler tous, mais nous n'avons pas totalement réussi. Une capsule d'œuf a été détruite, mais nous avons pu les observer de très près sous un microscope! Elle contenait encore de nombreuses de larves! Ces larves se déplaçaient, avaient déjà des yeux et une spire embryonnaire! Nous avons filmé ce que nous avons pu sous le microscope! Les autres sacs étaient intacts heureusement et constamment surveillés par le *Conus mustelinus*. *Conus miles* a pondu 15 capsules d'œufs sur une pierre qui couvrait le trou de deux gobies, environ 14 jours après les avoir apportés à Vienne. Était-ce voulu ? Est-ce que *Conus miles* savait que les gobies créaient un petit courant d'eau autour des œufs en entrant et sortant de leur trou? Les œufs se sont développés considérablement et nous avons eu beaucoup de merveilleuses images des gobies qui semblaient être des gardiens pour les œufs. *Conus Vexillum* a créé un nid de 18 capsules d'œufs à peu près au même moment, mais il a été détruit après quelques jours par un *Conus geographus*! Ce dernier a rampé sur les capsules à plusieurs reprises et les minces parois des capsules ont été déchirées. Il nous a semblé qu'il cherchait les larves, et que donc il pouvait se nourrir d'autres coquillages mais aussi des larves. Nous avons pu voir un *Conus mustelinus* femelle pondre ses œufs et le mâle beaucoup plus grand ramper sur eux pour les féconder. Le processus a pris plusieurs heures et a eu lieu sous une pierre à l'arrière de l'aquarium, où malheureusement nous ne pouvions pas filmer.

Le développement de la larve jusqu'à l'éclosion prend entre sept et neuf jours. Bien que les coquillages ne possèdent que quelques neurones, nous avons remarqué que les endroits qu'ils choisissent pour leurs œufs sont sélectionnés avec soin. Tous ont un flux constant d'eau autour d'eux, ni trop peu, ni trop, mais juste la débit parfait pour un développement idéal. Dans notre cas, la plus grande menace pour eux étaient les ophiures, mais un *Conus geographus* a aussi détruit au moins une ponte. Les coques des capsules d'œufs sont à double couche, flexible, souple et transparente. Ils sont souvent attachés à des pierres avec leur extrémité la plus mince de forme ronde.

looked like they were threaded on a piece of string. Apparently, they did not touch each other, as if they had just enough space to grown in every direction. We estimated around 1000 eggs per capsule!

After a few days, Brittle Stars started to threaten the eggs. We tried to collect all of them, but we did not succeed entirely. One egg capsule got destroyed, but then we had the chance to take a very close look at it through a microscope!

It still contained plenty of larvae! They moved, already had eyes and the embryonic whorl!! We manage to film what we saw under the microscope! The other bags were intact fortunately and constantly guarded by the *Conus mustelinus*.

Conus miles lay 15 egg capsules on a stone plate that covered the hole of two gobies, about 14 days after we had brought the snails to Vienna. Was that on purpose? Did *Conus miles* know that the gobies created a small current around the eggs by leaving and entering their hole? The eggs developed greatly and we got a lot of wonderful pictures of the gobies that seemed like little guardians for the eggs.

Conus vexillum created a nest of 18 egg capsules at roughly the same time, but it got destroyed after a few days by a *Conus geographus*! It crawled over the capsules repeatedly and ripped the thin hulls apart. It looked like it went for the larvae, so we



thought that it was not only preying on other snails, but also on their larvae.

We only got to see a female *Conus mustelinus* laying eggs and the much bigger male crawling over them to fertilise the eggs once. The process took several hours and took place underneath a stone plate at the back of the aquarium, where we could not film it unfortunately.

The larvae's development until their hatching takes between seven and nine days. Despite the snails having only few neurons to think at their disposal, we noticed that the places they choose for their eggs are selected carefully. All of them have a constant flow of water around them, not too little, not too much, but just the perfect amount for an ideal development. In our case the biggest threat to them were the Brittle Stars, but *Conus geographus* destroyed at least one as well. The hulls of the egg capsules are double layered, flexible, soft and transparent. They are often attached to stones with their thinner end, the non-attached side is of a round shape.

The first successful hunt on tape

Only after multiple attempts with different fishes, we found the right kind of goby that animated *Conus striatus* to hunt. In front of our camera, it first placed a shot on the gill cover, the second shot hit the goby behind its head. The predator's stomach then covered the fish. The fish's desperate attempt to escape failed and he was sucked deeper into the cone shell.

La première chasse filmée.

Après plusieurs tentatives avec différentes espèces de poissons, nous avons trouvé le bon type de gobie qui attirait *Conus striatus*. Devant nous, il a d'abord lancé un harpon près des branchies, le deuxième tir atteint le gobie derrière la tête. L'estomac du prédateur se déploie et engouffre le poisson. Toute tentative désespérée du



poisson pour échapper échoue et il est aspiré dans le cône. En moins d'une minute, le poisson est décomposé à un point tel qu'il peut être digéré à l'intérieur de la coquille étroite. Après son repas, *Conus striatus* s'enfouit dans le sable et ne bougea plus pendant plusieurs jours. Notre *Conus marmoreus* des Maldives n'a commencé à chasser que lorsque nous lui avons offert des Nassariidae des Maldives. Après plusieurs mois sans manger, *Conus marmoreus* s'est régalé avec plusieurs de ces coquillages.

La satisfaction de filmer des Cypraeidae.

Au cours de nos plongées nocturnes, nous avons également découvert de nombreux Cypraeidae, tels que *tigris*, *arabica*, *carneola*, *talpa*, *scurra*, *eglantina*, *caputserpentis*, *nebrites*, *clandestina* et *nucleus*. Nous avons réussi à les filmer dans leur biotope et avons été impressionnés par la beauté des dessins de leurs coquilles et la délicatesse des papilles de leur manteaux.

Cypraea annulus dépose ses capsules d'œufs dans notre aquarium. Nous avons eu la chance d'assister à la ponte de *Cypraea annulus* sur la vitre de notre aquarium de recherche juste sous nos yeux. Ces observations fascinantes du comportement de reproduction n'ont jamais été filmées comme cela auparavant. *Cypraea annulus* a déposé les capsules d'œufs l'une près de l'autre en cercle la surface lisse. Au total, il y avait 152 capsules d'œufs.

Il est impossible de compter le nombre d'œufs par capsule, mais nous avons estimé qu'il y en avait entre 300 à 400. A partir du



In less than a minute, the fish had decomposed to such an extent that it could be digested inside the narrow shell.

After its successful hunt *Conus striatus* dug itself into the sand and did not move for several days.

Our *Conus marmoreus* from the Maldives only started to hunt once we offered it snails of the family of the Nassariidae which were from the Maldives as well. After several months without eating, the *Conus marmoreus* hunted several of the other snails.

The pleasure of filming Cypraeidae!

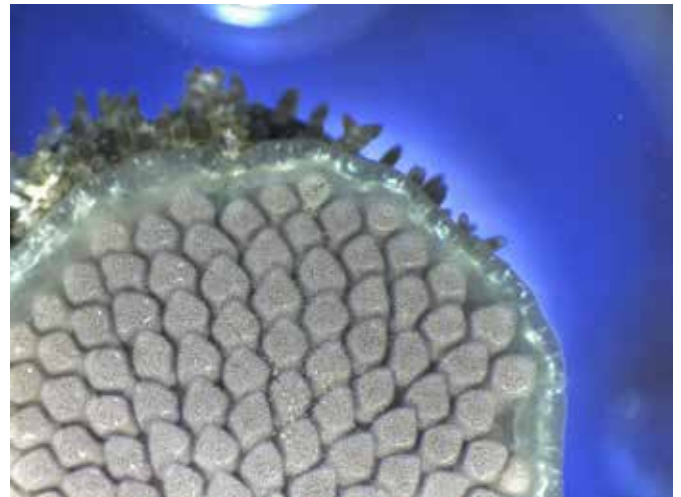
During our nightly snorkelling tours, we also discovered many different Cypraeidae, such as *tigris*, *arabica*, *carneola*, *talpa*, *scurra*, *eglantina*, *caputserpentis*, *nebrites*, *clandestina* and *nucleus*. We managed to film them in their biotope and were amazed by the beauty of the patterns of their shells and the delicacy of the papillae of their coats, time and time again.



Cypraea annulus puts its egg capsules in our Aquarium

We were incredibly lucky to witness *Cypraea annulus* laying her egg capsules on the front window of our research aquarium right in front of our eyes. These fascinating observations of breeding behavior - from the front row as it were - had never been filmed like this before. *Cypraea annulus* brought the egg capsules close to each other in a circle on the smooth surface. In total there were 152 egg capsules.

It was impossible to count the number of eggs per capsule, but we estimated there were between 300 to 400. From the sixth day, larvae were buzzing around in all the egg capsules. Using the microscope camera, embryonic whorls and eyes could be



clearly seen.

We observed how the brooding mother cleaned the egg capsules by gently lifting her foot, allowing water to flow

sixième jour, les larves tournaient dans tous les sens dans les capsules. L'utilisation d'une caméra-microscope a permis de voir nettement les yeux et les premiers tours embryonnaires. Nous avons observé comment la mère nettoyait les capsules d'œufs en soulevant doucement son pied, permettant à l'eau de circuler entre les capsules d'œufs.

Au 9ème jour il y eut le grand événement : la naissance des *Cypraea annulus*. Elle a rompu et mangé la membrane de l'œuf libérant ainsi les jeunes avant de déchirer les autres capsules. Quand toutes les larves ont été libérées, la mère a supprimé toute trace de ses œufs sur la vitre. L'ensemble du processus a duré neuf jours.

Un avis scientifique.

Un avis scientifique sur ce premier film long métrage sur les coquillages a été donné par le professeur Wilfried Ilias. Dans une interview, il explique l'effet des Conotoxines sur l'organisme. Divers systèmes de canaux des cellules musculaires et nerveuses répondent à l'empoisonnement. Tout d'abord, les canaux sodiques sont ouverts par l'une des venins. Ensuite, la victime passe dans un état spasmodique semblable à un choc, suivi d'une paralysie des muscles. Enfin les récepteurs de la douleur sont bloqués de sorte que la victime peut être consommée sans ressentir de la douleur. La façon dont ils chassent, en approchant leur proie avec leur trompe sortie et prête à tirer leur radula empoisonnée, est si raffinée que vous pourriez presque imaginer qu'ils ont un esprit. Mais étant donné la simplicité de leur cerveau, cela est effectivement impossible. La seule raison pour que les coquillages peuvent survivre est qu'ils ont développé un cocktail de poisons, qui leur permet de chasser d'autres animaux. Ces toxines sont naturellement ciblées précisément sur les systèmes nerveux respectifs des animaux qu'ils chassent. Ces toxines des coquillages ont été isolées et certaines sont utilisées en médecine pour soulager les douleurs. L'un est le ziconotide, un oméga-conotoxine. Il a été constaté que ces coquillages contiennent de nombreuses toxines. En additionnant les différents types, il y a plus de 200 toxines différentes. Celles-ci affectent les systèmes musculaire et les cellules nerveuses. Actuellement, le cône le plus étudié est *Conus magus*. Son venin se compose de 52 types différents de toxines.

Les cônes sont des chasseurs dangereux qui élaborent leurs toxines pour tuer leur proie. En médecine moderne, elles sont utilisées comme thérapie de la douleur.

POST-SCRIPTUM

Autre événement sensationnel dans notre aquarium de recherche : la reproduction de *Cypraea annulus*

Après l'achèvement de notre film documentaire, nous avons réussi des images et des séquences vidéo sensationnelles de la copulation d'un couple de *Cypraea annulus*! Nous avons eu l'incroyable chance de regarder et de filmer les rapports des deux Cypraeidae sur la vitre avant de notre aquarium pendant 4 heures! Les efforts de l'animal mâle pour obtenir la faveur de la femelle étaient continus et passionnants. Pour voir cette séquence en détail, le couvain, la libération des larves dans l'eau libre et leur développement, nous sommes en train de préparer la deuxième partie de notre documentaire ! Bientôt vous pourrez en voir des images inédites !

Venez voir les premières images sur www.duino-film.com.

Vous pouvez acquérir le DVD à www.conchbooks.de ou directement sur notre site www.duino-film.com

between the egg capsules and out the other side.

On the 9th day there was the great event: the birth of the *Cypraea annulus*. The mother bit the skin of the egg capsules open so the young could swim away. The mother then ate the egg membrane and bit open the next egg capsule. After all the larvae were released into the open water, the mother removed all traces of her eggs by thoroughly cleaning the glass pane. The entire process took nine days.

Scientific advice from top scientist

Scientific advice of the first feature-length snail film was provided by Prof. Wilfried Ilias.

In an interview he explains the effect of Conotoxine on the organism. Various channel systems of muscle and nerve cells respond to the poisoning. First, the sodium channels are opened by one of the poisons. Then the victim goes into a shock-like spasmodic state, followed by paralysis of the muscles. Finally pain receptors are blocked so the victim can be consumed without feeling pain. The way they hunt, by approaching a victim with their poisoned radula extended and ready to fire, is so refined that you could almost imagine they have a mind. But given the simplicity of their brains, this is actually impossible. The only reason that sea snails can survive is that they have developed this variety of poisons, which enables them to hunt other animals. These toxins are naturally targeted precisely at the respective nervous systems of the animals they hunt. These poisons from sea snails have been isolated and some are being used in pain relief therapy. One is the so-called ziconotide, an omega-conotoxin.

It has been ascertained that these sea snails contain a variety of toxins. If you add up the various types, altogether there are 200 different toxins. These affect different channel systems of muscles and nerve cells.

Currently the most researched is *Conus magus*. Its venom consists of 52 different types of poison.

Cone shells are dangerous hunters which produce their poisons in order to kill their prey. In modern medicine they are used for pain therapy.

POSTSCRIPT:

Next sensation in our research-aquarium: *Cypraea annulus* at love act

After the completion of our documentation we succeeded sensational pictures and video sequences of the love-act of a couple *Cypraea annulus*!

We were incredibly lucky to watch and film the intercourse of the two Cypraeidae on the front glass pane of our research-aquarium for 4 hours!

The endeavor of the male animal to get the favour of the female was perceptively and exciting.

To watch the intercourse in detail, the brood, the release of the larvae into the free water and their development and others we do prepare for the second part of our documentation! Look forward to see never seen pictures!

Visit us at our website www.duino-film.com There you can see the first pictures!

The purchase of the DVD is possible at www.conchbooks.de or directly on our website www.duino-film.com

Astrid Koch

Duino-Film

Mühlwasserpromenade 21/22

1220 Wien Austria

Tuniques tunisiennes de *Conus ventricosus*

Loïc Potier loicpotieropex@yahoo.fr

Nous sommes retournés à Djerba la douce en ce mois de juin 2015, nonobstant un certain activisme qui frappe durement le tourisme tunisien et nos hôtes si courageux et accueillants. *Conus ventricosus* ignore ces sombres menaces et nous l'avons retrouvé sur les sites déjà reconnus de Bordj Ildj, Sidi Jmur, récifs de la zone touristique et lagune nord est (Cf Xenophora n° 149, p.7 et 8.)

Ce cône pourtant courant sur les rivages de Djerba reste



Lagune nord est de Djerba

méconnu tant de la population touristique que de la population locale. J'ai d'ailleurs en vain tenté d'obtenir son nom dans la langue du pays. Pour cause, il reste discret dans les laisses de mer où dominent d'autres coquilles et ne présente aucun intérêt économique.

Sous la surface fréquemment ridée par la brise, sa discrétion confine à la furtivité et laisse peu de chance à l'observateur non averti.

La modestie de mon équipement photographique (un petit compact censé être étanche à 7m dont l'écran embué peine à visualiser la cible) et les conditions locales (turbidité de l'eau) me laissent peu d'opportunités de saisie du gibier. La seule prétention de ces clichés d'amateur est donc d'inviter l'observateur débutant à ne pas se décourager face à des conditions pas toujours optimales et à se préparer à la diversité des tuniques de *Conus ventricosus*. Tuniques empruntées au biotope pour mieux nous divertir.

Les individus juvéniles des récifs immergés, souvent découverts par retournement d'une roche offrent volontiers une robe jaune verdâtre. Leurs cousins de l'estran de la « côte sauvage » présentent plutôt un encroûtement calcaire violacé et s'offrent la coquetterie d'un petit panache apical.

Les individus matures sont débusqués en bordure du récif à faible profondeur et en lisière des herbiers de posidonies. La face dorsale présente un éco mimétisme illustré par les clichés qui suivent. L'adaptation mimétique de l'habillage du periostracum à son environnement immédiat laisse suggérer un rayon d'action restreint pour notre prédateur dont l'aire de répartition est pourtant étendue. Algues calcaires du genre Lithophylle offrent des nuances du blanc cassé au lilas. Les fines algues brunes réalisent franges et gazon de couverture. Les algues vertes s'accrochent préférentiellement à l'apex.

Sur un même site, un autre prédateur (*Hexaplex trunculus*) ici surpris en flagrant délit de dégustation de *Cerithium vulgatum* adopte le même camouflage.

Notre cône retourné livre en partie les secrets de l'ornementation de son test sur la face ventrale carénée par la reptation sur fond sableux.

Leçon de cette courte rubrique : Revenir sur un site « connu » peut réserver de belles opportunités d'observation. Nul besoin de prouesse technique, mais de persévérance pour rester à l'affût, même par des conditions de chasse moyennes. Le coefficient de marée n'a pas excédé 86 lors de notre escapade. Il n'est pas exceptionnel ainsi d'observer des individus de *Conus ventricosus* vivants dépassant les 50mm. Un exemplaire « crabé » de plus de 60mm a même été récolté



Pots à poulpes à Bordj Ildj

La soif du chasseur de nature et d'images est insatiable : Votre serviteur est toujours en quête d'une scène de prédation par notre cône (d'où les clichés d'*Hexaplex trunculus* à titre d'ersatz). Il m'a semblé reconnaître des déjections sur le cliché près des algues brunes; nous sommes arrivés trop tard! Nous retournerons à Djerba, inch'Allah.



Barques et pièges à poisson à Bordj Ildj



Conus ventricosus juvénile



Conus ventricosus sur fond sablonneux et algues brunes... et ses déjections



Repas d'*Hexaplex trunculus*



Test ventral de *Conus ventricosus*



Repas d'*Hexaplex trunculus*



Conus ventricosus et *Padina pavoni*



« Cône velu »



« Cône velu » ensablé



Conus ventricosus estran de Sidi Jmur



Mimétisme de *Conus ventricosus* sur herbier de posidonies... et *Pinna nobilis*



Addendum à l'article « Motif coloré préservé sur des coquilles du genre *Bullia* ... »

Jean-Michel PACAUD
Muséum National d'Histoire Naturelle, CR2P, CNRS, UPMC
57 rue Cuvier, CP 38 – F – 75005 Paris (France)
e.mail : pacaud@mnhn.fr

Dans un précédent numéro de la revue *Xenophora*, nous avons présenté (Pacaud & Cazes, 2014) les motifs colorés résiduels préservés sur des coquilles du genre *Bullia* Gray in Griffith & Pidgeon, 1833 (Mollusca, Gastropoda) de l'Éocène moyen du bassin de Paris et des États-Unis. Nous avons alors donné la synonymie de l'espèce *Bullia patula* (Deshayes, 1835) du Bartonien (Éocène moyen) du bassin de Paris et d'Angleterre. Nous avons relevé que le nom *Buccinum patulum* Deshayes, 1835 était un homonyme primaire plus récent de l'espèce actuelle *Buccinum patulum* Linnaeus, 1758. Les deux espèces n'étaient plus considérées comme congénériques après 1899 et conformément à l'Art. 23.9.5 du ICZN (1999), l'usage prédominant des noms *Plicopurpura patula* (Linnaeus, 1758) pour l'espèce actuelle et *Bullia patula* (Deshayes, 1835) pour l'espèce fossile était alors maintenu sans considérer l'épithète la plus récente comme définitivement non valide. Cependant, le cas aurait dû être soumis à la Commission Internationale de Nomenclature pour une décision dans l'exercice de ses pleins pouvoirs. La version anglaise du Code, du même article, est plus directive encore : « When an author discovers that a species-group name in use is a junior primary homonym of another species-group name also in use, but the names apply to taxa not considered congeneric after 1899, the author must not automatically replace the junior homonym; the case should be referred to the Commission for a ruling under the plenary power and meanwhile prevailing usage of both names is to be maintained ». Entre temps et seulement dans ce cas, nous aurions pu conserver l'usage prédominant de ces noms. Nous revenons donc sur ce que nous avons précédemment écrit sur le taxon *Buccinum patulum* décrit par Deshayes (1835 : 646-647, n° 1, pl. 88, fig.5-6) et considérons ce nom comme non valide. Sowerby J. de C. in Dixon (1850 : 106, 187, pl. 7, fig. 13) a également décrit cette espèce des marnes de l'Éocène moyen de Bracklesham Beds (Angleterre) sous le nom de *Pseudoliva ovalis*. Malgré l'interprétation de certains auteurs (Edwards in Lowry *et al.* 1866 : pl. 3 ; Newton, 1895 : 167 ; Glibert, 1985 : 335-336) cette espèce n'est pas un *Pseudolividae* ; l'absence, entre autre, de sulcus spiral au-dessus d'une large fasciole (Pa-

caud & Cazes, 2014 : pl. 1) infirme sans conteste ce classement. Les exemplaires d'Angleterre (Fig. 1) que nous avons examiné ne présentent aucune différence avec les spécimens du Bartonien (Éocène moyen) du bassin de Paris et nous proposons donc pour cette espèce le nom *Bullia ovalis* (Sowerby J. de C. in Dixon, 1850) **nov. comb.**, nous évitant ainsi de proposer un nouveau nom de remplacement pour homonymie.

Matériel examiné :

Montépilloy (Oise) : 6 ex. (MNHN.F.A50532, A50545, A50546, A50547, leg. Pacaud) ; 2 ex. (MNHN.F.A50534, coll. Faullummel). – Ducy, Fresnoy-le-Luat (Oise) : 1 ex. (MNHN.F.A50536, coll. Faullummel) ; 4 ex. (MNHN.F.A50533, coll. Schtrock) ; 7 ex. (MNHN.F.A50538, A50549, A50550, A50551, A50552 et A50553, coll. Braillon). – Hadancourt-le-Haut-Clocher (Oise) : 1 ex. (MNHN.F.A50535, coll. Faullummel). – Bois-le-Roi, Auvers-sur-Oise (Val d'Oise) : 1 ex. figuré in Cossmann & Pissarro en 1911 (MNHN.F.J02598, coll. Cossmann) ; 1 ex. (MNHN.F.A50531, leg. Pacaud) ; 3 ex. (MNHN.F.B63787, coll. 1965-11). – Ronquerolles (Val d'Oise) : 4 ex. (MNHN.F.A50537, A50548 et A50554, coll. Faullummel). – Stubbington (Hampshire, Angleterre) : 1 ex. (MNHN.F.J13438, coll. Cossmann).

Références :

Deshayes, G.-P., 1835. *Description des coquilles fossiles des environs de Paris*. Tome 2. Livraisons 40-45, l'auteur, Béchét Jeune, Baudouin frères, Treuttel & Wurtz, Paris, p. 499-780; Atlas 2, Levrault, Paris, pl. 79-106.

Glibert, M., 1985. Les Bivalves et Gastéropodes du Bruxellien inférieur de la Belgique (Eocène moyen). *Annales de la Société Royale Malacologique de Belgique*, 115 (supplément 1) : 261-366, pl. 1-5.

I.C.Z.N., 1999. *International Code of Zoological Nomenclature (Fourth edition)*. The Natural History Museum. Cromwell Road, London, 306 p.

Lowry, J.W., Etheridge, R. & Edwards, F.E., 1866. *Chart of the Characteristic British Tertiary fossils, stratigraphically arranged*, Tennant & Stanford, London, 4 pls.

Pacaud, J.-M. & Cazes, L., 2014. Motif coloré résiduel préservé sur des coquilles du genre *Bullia* Gray in Griffith & Pidgeon, 1833 (Mollusca : Gastropoda) de l'Éocène moyen du bassin de Paris et des États-Unis. *Xenophora*, 147 : 16-22, text-fig. 1-2, pl. 1-2.

Sowerby, J. de C., 1850. *Notes and descriptions of new species (Bracklesham Mollusca) - Descriptions of the fossils from the Eocene deposits of Bognor (Mollusca) - Figs. of Mollusca*. In: Dixon, F.: *The Geology and Fossils of the tertiary and cretaceous formations of Sussex*, Longmans, Brown, Green and Longmans, London, pp. 162-194 and 222-228, pl. 2-9 and 14-15.



Fig. 1. *Bullia ovalis* (Sowerby in Dixon, 1850), Bartonien (Éocène moyen) de Stubbington (Hampshire, Angleterre), MNHN.F.J13438 (coll. Cossmann). H: 26 mm
Photo Peter Massicard (projet e-recolnat, MNHN)

Les trésors marins pour passion à Penhors



Ce weekend avait lieu la bourse aux coquillages à l'hôtel Breiz Armor qui nous a emmenée au fond des océans proches et lointains pour un tour du monde rare et riche d'émerveillements. Flâner de continent en continent ou le rêve et l'imaginaire à toute sa place était un véritable plaisir.

Nous avons pu découvrir un monde étonnant où vivent coraux, étoiles, algues et gastéropodes, une faune indescrip-

table de beauté en mouvement que nous avons pu découvrir, merci aux exposants et aux plongeurs qui nous ramènent ces merveilles ainsi qu'à ces vagues et ses rouleaux qui s'enroulent et déboulent pour déposer à nos pieds ces petits grains marins.



Péchés à marée basse, ou en plongée (parfois à plus de 60m) ou encore dragués ou extraits des abysses à plus de 1000m, ces trésors marins souvent chargés en sédiment sont méticuleusement nettoyés et font apparaître une diversité de structure toutes plus surprenantes les unes que les autres. On pourrait dire que du noir sort la lumière telle des nacres blanches d'une beauté sans égale.

Par sa palette de couleurs et sa diversité cette exposition a enthousiasmé une foule de visiteurs ; collectionneurs, admirateurs, sportifs et panoplie d'artistes sont sorties de leur coquille et fait le déplacement pour admirer ou découvrir ces diamants des mers !

Un grand merci à Guy SEGALEN, l'organisateur de cette manifestation qui a su donner l'élan nécessaire pour que cette

expo soit un voyage dépayssant et une source de rencontre pour tous, avec le musée de l'Amiral, présent sur le même site à Penhors plage, Pouldreuzic, il vous invite à venir découvrir en exposition permanente un très large échantillon de ces espèces.

Marie Noëlle.

Sylvain LE COCHENNEC
Cabinet Conchyliologique S. LE COCHENNEC
COQUILLAGES DE COLLECTION
Livres et documentation conchyliologiques
Spécialiste depuis 1979 - Expertises - Ventes - Achats
Liste de prix sur demande
Dupont Trophy 1989 - Emission Thalassa Coques en Stock
11 Boulevard de Sebastopol 75001 Paris
06 27 56 72 60
e-mail : sylvain.le-cochennec@orange.fr

Reçu au Club

Patrice Bail

American Conchologist Vol. 42(4), decembre 2015 ; 43(1) mars 2015; 43(2) juin 2015

Ces trois volumes sont indissociables car ils editent un travail jamais publié de Paul G. McGinty, « Shell Collecting in Cuba 1930 ». Outre l'aspect documentaire sur la vie à Cuba à cette époque, l'auteur nous relate ses recherches sur les fameux Terrestres endémiques de l'île qui semble avoir été à cette époque préindustrielle un véritable paradis, du moins pour les mollusques. Par delà les *Liguus* et les *Polymita*, 5 belles planches en couleur illustrent quelques Pomatiidae, Cerionidae, Cameniidae et Helicinidae moins connus de cette région.

Dans le dernier numéro, H.h. Thach et F. Huber font une courte description des derniers *Amphidromus* décrits du Vietnam: *A. naggsi*, *A. huberi* et *A. thachi*.

Iberus, supplément n° 6, novembre, 2014.

Ce supplément de la revue espagnole de malacologie et entièrement dédié à une étude de F. Rubio & E. Rolan sur les Tornidae du sud-ouest Pacifique: le genre *Anticlimax* Pilsby & McGinty, 1946 avec la description de 42 nouvelles espèces.

Ce travail est basé sur les différentes récoltes effectuées par le MNHN de 1993 à 2012, étagées des Philippines aux îles Tonga, soit la bordure nord de la plaque indo-australienne.

Toutes ces espèces sont millimétriques et exigent des photos SEM pour être différenciées.

Un vrai travail de Bénédictins, ce que ne sont pourtant pas les auteurs.

Iberus vol. 33(1), janvier 2015, vol. 33(2), juillet 2015.

Les collectionneurs des espèces européennes seront intéressés par la description par C. Smriglio & all. d'un nouveau jujube de la Mer d'Alboran: *Jujubinus alboranensis* du groupe des *J. curinii* défini par Bogi & Campani (2005).

Un nouveau *Skenea* par L. Romani & all., une révision des *Parviturbo* par F. Rubio & E. Rolan, une étude sur le genre *Ammoniceria* Vaissière, 1893 par J. Oliver & E. Rolan ne concerneront que les connaisseurs de micros déjà pointus.

Noticiario n°62-2014 et 63-2015.

Bulletins de la Société Espagnole de Malacologie, ils relatent en langue espagnole les activités de la société, avec de petits articles concernant essentiellement les Terrestres locaux. A noter le signalement de la venue de *Rapana venosa* en Mer de Galice. A quand l'arrivée de ce super-bulot sur nos plateaux de fruits de mer bretons?

Bolletino Malacologico n° 2, novembre 2014.

Ce numéro de la société Italienne de malacologie contient entre autres une étude très intéressante de A. Cicalupo & I. Perugia sur les Cerithiopsidae du sud Madagascar.

Ce travail est là aussi appuyé sur les récoltes du MNHN au cours de l'expédition "Atimo Vatae" en 2010. 70 espèces y sont reconnues, dont 39 sont décrites comme nouvelle espèce.

Excellentes planches en couleur et photos SEM illustrent parfaitement cette étude.

Conchylia vol. 45(1-3), janvier 2015.

Ce numéro est assez riche et comblera les Mitrophiles (largo

sensu!)

Par M. P. Marrow, une nouvelle espèce de *Vexillum* du nord-ouest australien: *V. (V.) croceostoma*, que l'auteur sépare avec raison de *V. clathratum* et *V. rugosum* malgré une illustration un peu sommaire.

M. Hermann & M. Chino discutent de l'identité des Costellariidae *Thala secalina* (Gould, 1860) et *Thala ogasawarana* (Pilsbry, 1904) et décrivent 2 nouvelles espèces japonaises du genre: *T. minagaorum* et *T. kawabei*.

Les mêmes auteurs, en ordre inverse, décrivent *Mitra brunetta* du Mozambique et signale l'extension de la répartition de *Mitra joostei* jusqu'à la Mozambique.

F. Lorenz décrit un magnifique *Cyphoma* de l'Atlantique curieusement passé inaperçu jusque là: *Cyphoma eludens*, à comparer avec le *Cyphoma aureocinctum* Dall, 1889. Superbes images.

A signaler aussi du même auteur, une nouvelle sous-espèce du complexe *Conus algoensis*: *C. (Sciteconus) algoensis norpothi* endémique du Cap Agulhas, R.S.A., avec une intéressante discussion sur les contraintes biogéographique locales qui amènent à la spéciation endémique qui caractérise cette région quelles que soient les familles.

R. Houart décrit une nouvelle espèce de Murex de Mer Rouge, *Naquetia rhondae* que l'auteur compare à *Naquetia cumingii* (A. Adams, 1853).

Conchylia vol. 45(4), mai 2015

Ce numéro est en grande partie consacré aux Clausiliidae, intéressants petits terrestres mais dont l'étude demande un fort investissement affectif pour se repérer dans la spéciation forcée qui caractérise cette famille.

M. Manfred & M. Chino prolongent la description du Costellariidae du Japon *Thala kawabei*, qui fut incomplète dans le numéro précédent.

Pour les Cypristes, F. Lorenz décrit une nouvelle sous-espèce: *Zoila eludens stricklandi*, localisée au nord d'Exmouth, Western Australia.

L'auteur reconnaît que l'éclatement, pour ne pas dire l'éparpillement, des différentes espèces de *Zoila* en multiples sous-espèces pose un problème taxonomique que l'analyse moléculaire ne simplifie pas.

The Festivus vol. 47(1), février 2015

Publication du San Diego Shell Club, elle s'améliore rapidement en qualité.

Ce numéro est assez riche: Une révision du genre *Carinapex* Dell, 1924 (Horaiclavidae) par S. Wiedrick avec 10 nouvelles espèces. Les bons vieux Turridés de notre enfance ont quasi explosé en supernovae depuis les études moléculaires et les amateurs de cônes n'ont pas été à l'abri des retombées! Par R. Houart, une nouvelle sous-espèce de *Chicoreus cnissodus cnissodus*, le *cnissodus ceylonensis*, du Sri Lanka.

Par E. Monnier, L. Limpalaer, C. Roux & D. Berschauer, un nouveau cône, *Dalliconus edpetuchi*. Une bonne iconographie aide à se repérer dans ce genre difficile de détermination...pointue.

The Festivus vol. 47(2), mai 2015

D. Berschauer continue l'étude des cônes ouest et est Atlan-

tiques avec un répertoire illustré des *Jaspidoconus*, simple mais utile devant ce foisonnement d'espèces.

E. Petuch & R. Myers décrivent du Brésil une nouvelle sous-espèce d'*Erosaria acicularis*: *acicularis marcuscoltroi*, ainsi que le nouveau *Morum berschaueri*. Ses arguments biogéographiques apparaissent plus convaincants que ses descriptions morphologiques...

The Festivus vol. 47(3), août 2015

Dans ce numéro, deux nouvelles espèces et une sous-espèce d'*Amphidromus* de Thaïlande par Chochat Gra-tes; B. Owen, spécialiste des *Haliotis* (on se souviendra de ses travaux dans l'ancienne revue "of Sea and Shore"), en collaboration avec R. Meyer se sont livrés à des hybridations in vitro de différentes espèces californiennes. Certains de ces hybrides s'avèrent fertiles, fragilisant ainsi les barrières spécifiques morphologiquement et génétiquement bien établies. Un travail intéressant, qui prît beaucoup de temps à ses auteurs, dont les conclusions méritent une prolongation de la réflexion.

Egalement dans ce n°uméro, deux nouvelles espèces de *Tenorioconus* d'Aruba par E. Petuch & D. Berschauer: *T. monicae* et *T. rosi*. Les différencier des autres *aurantius* et *curassaviensis* déjà connus demande à avoir les spécimens en mains.

Archiv Für Molluskenkunde vol. 143(2) decembre 2014

Ce numéro consacré aux micros terrestres ou fossiles est destiné à un lectorat très affûté à qui je laisse le soin d'en apprécier les données.

Archiv Für Molluskenkunde vol. 144(1) juin 2015

Terrestres et fossiles toujours à l'honneur. On mettra en exergue un très précis et intéressant travail de P. Lozouet & L. Galindo formant reclassification de certains Nassariidae du Miocène des côtes atlantiques françaises. La très riche iconographie permet de suivre aisément une démonstration parfois ardue.

S.I.M Société Italienne de Malacologie vol. 26 2015

Ce numéro est entièrement consacré aux Mangeliidae fossiles Plio-Pleistocène de l'Italie du Nord.

Une excellente illustration noir et blanc permet de se repérer dans cette riche diversité.

Bolletino Malacologico XLI 2015, n° 1.

On en retiendra un nouveau triphoride *Monophorus amicitiae* de la Mer Tyrrhénéenne par L. Romani. Une bonne iconographie permet l'identification de ces délicates espèces.

Spixiana vol. 37 (1-2) 2014 et

Revue de la Société bavaroise de Zoologie. Les articles concernant les mollusques y sont très minoritaires. On retiendra pour les spécialistes un nouveau micro Trochidae du Brésil, *Basilisopsis bassa* de S. Lima & coll., ainsi que, par D. Cavallari & coll., une étude des micro Architectonicidae du SE Brésil.

Triton n° 31 mars 2015

Périodique apprécié des Cypréistes en raison des nombreux travaux effectués par H. Mienis et E. Heiman sur ce sujet. Ce numéro leur paraîtra un peu triste car quasi dédié aux petits Terrestres et Dulçaquicoles locaux. Sentinelles vigilantes de ce qui traverse le canal de Suez, P. Ovalis & C. Misfud notent l'apparition en Méditerranée de trois espèces du genre *Bothropoma*, *Sticteuli* et *Auristomia*. Ces micros ne devaient pas menacer l'équilibre mais méfions nous de "l'effet papillon"!

Gloria Maris vol. 53(8) février 2015.

M. Chino & K. Fraussen y décrivent un nouveau buccin de Samoa, *Clivipollia tokiae* que les auteurs comparent à *C. recurva* (Reeve, 1846) et *C. pulchra* (id.). Une bonne planche permet la comparaison. S'y associe un compte-rendu en flamand sur le répertoire de la biodiversité terrestre et dulçaquicole des dunes de la Flandre.

Gloria Maris vol. 54(1) mai 2015.

Avec ce numéro, cette revue passe au grand format, ce qui lui permet d'avoir de planches plus détaillées. C. Krijnen, A. Del-saert & coll. en profitent pour discuter de l'identité de *Nerita fasciata* Le Guillou, 1841, précédemment connu comme *Nerita spengleriana* Récluz, 1843.

5 planches en couleurs et de nombreuses illustrations de types appuient leur mise en synonyme.

A. Verhecken & K. Van Laethem décrivent 2 nouveaux cancel-laires du genre *Scalptia*: *S. harmulensis* d'Oman et *S. richardi* du Golfe du Bengale. Les illustrations manquent un peu de comparaison. Egalement par F. Huber, un curieux nouvel *Amphidromus*: *A. thachi*.

Novapex vol. 16(1) mars 2015.

On en retiendra la description de deux nouveaux Buccinides, *Engina mirabilis* des Marquises et *Nassaria vermeiji* de Guam par K. Fraussen & P. Stahlschmidt.

Novapex vol. 16(2) juin 2015.

Par W. Lyons & M. Snyders, deux nouvelles espèces de Latirus, *L. poppei* de Philippines et *L. ornatus* du Queensland. Les auteurs en profitent pour faire une courte révision du genre, laquelle permet de faire un peu le ménage parmi les confusions habituelles.

Une nouvelle colombe du Golfe de Mexico par E. F. Garcia: *Zafra tortugana*.

Un nouveau Cyclophoridae du Vietnam par N. N. Thach, *Pterocyclos huberi*.

Sea and Land Shells of. the Don Pisor Collection. ConchBook Edition 2015.

Tout le monde connaît Don Pisor, collectionneur et dealer américain de niveau international. Il nous fait le plaisir de sa présence chaque année à nos bourses de Paris.

Ce livre est le répertoire photographique de son immense et éclectique collection.

Avec 699 planches en couleur, ce livre est plus qu'un "beau livre". C'est une véritable encyclopédie dont la consultation pourra être utile à tous par delà l'évident "plaisir des yeux".

In Memoriam

Le samedi 4 juillet 2015, suite à une longue maladie, **Alain DOL** nous a quitté. Alain fut en son temps Trésorier et Délégué Régional PACA. Pendant des années, avec beaucoup de dévouement, il a contribué au succès du Festival de l'Image Sous-Marine de Fréjus.

A sa Maman, sa fille Françoise, sa petite-fille Jennifer et toute sa famille, tout l'AFC se joint à moi pour présenter du fond du coeur nos condoléances les plus sincères.

Gilbert Lhaumet

écho... quillages

Nous rappelons à tous les Exposants des nos Bourses que l'affichage des prix des coquillages est OBLIGATOIRE

**17 et
18
octobre
2015**

Pont-à-Celles 17 et 18 octobre 2015

La 1ère Bourse Internationale de Coquillages aura lieu à Pont-à-Celles, à 15 km de Charleroi en Belgique.

Renseignements : Marc ALEXANDRE

0032/(0)71 46 12 88

email : alexandremarc@skynet.be

**6
décembre
2015**

Paris 6 décembre 2015

Mini-bourse organisée par la Section Ile-de-France de l'AFC dans la salle des Trois Moulins, 185 rue du Château des Rentiers, 75013 Paris.

De 9:00 à 17:00 heures.

Entrée libre

**12 et
13
mars
2016**

Paris 12 et 13 mars 2016

Les 28èmes Rencontres Internationales du Coquillage se tiendront, comme chaque année, à l'Espace Charenton, xxx rue de Charenton Paris 12.

Renseignements : boursedeparis@xenophora.org

**12 et
13
mars
2016**

Hoboken (Anvers) 21 et 22 mai 2016

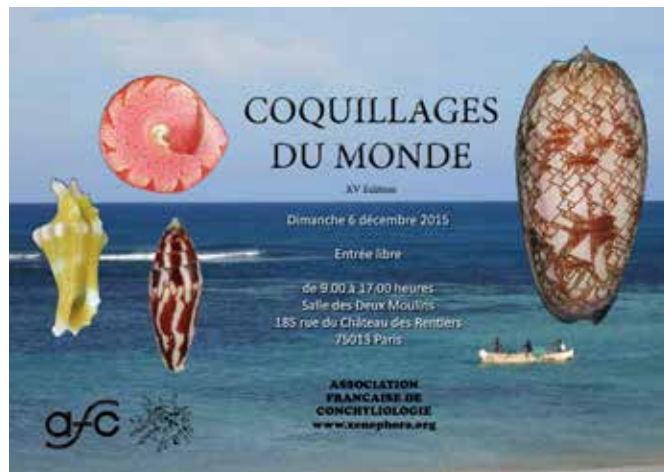
26th International Shell Show organisé par la Société Royale Belge de Conchyliologie.

Extra Time, Louisalei 24, Hoboken, Belgique

Samedi de 10 à 18 heures. Dimanche de 10 à 16 heures.

Renseignements : n.severijs@scarlet.be

marc.hansen@pandora.be



Mailing Address: P.O. Box 230988, Encinitas, California 92023-0988

San Diego Shell Club

Founded in 1961, the San Diego Shell Club is a non-profit organization organized and operated exclusively for educational and scientific purposes and more particularly to enjoy, promote the study, and further the conservation of Mollusca and associated marine life. by both lectures, club meetings, and field trips. Our membership is varied and includes beginning collectors, advanced amateurs and scientists, divers, photographers, artists, and dealers.

The Festivus: A quarterly published, peer-reviewed publication, since 1970. Each issue of The Festivus includes articles on subjects related to malacology and shell collecting, as well as updates on Club events and book reviews.

Annual Membership Fees (Please select one)

☐ Domestic Electronic Version \$20

☐ Domestic Hard Copy Version \$30

☐ Outside the U.S. Electronic Version \$20

☐ Outside the U.S. Hard Copy Version \$50

Name _____

Family Members _____

Address _____

City _____ State _____ Zip Code _____ Country _____

Phone _____ Email _____

Main Interests _____

Please print and remit this Membership form to:

Bill Schramm, Treasurer

San Diego Shell Club

PO Box 230988

Encinitas, CA 92023

<http://www.sandiegoshellclub.com>

NOVAPEX

Quarterly devoted
to Malacology

Edited by the

Société Belge de Malacologie

[Belgian Malacological Society]

Founded in 1966

Rue de Hermalle 113

B-4680 Oupeye - Belgium

Subscription (yearly)

Belgium: 43 EURO

Other countries: 58 EURO

contact: vilvens.claude@skynet.be

Web site: <http://www.societe-belge-de-malacologie.be/>